

Table des matières

1 Introduction	2
2 Diagnostic social 2014	3
2.1 Quand l'exclusion des enfants et des jeunes devient la solution à la politique d'accueil.....	3
2.2 Ghettoïsation – repli sur soi.....	3
2.3 Inégalités Hommes-Femmes.....	3
2.4 Le droit scolaire.....	3
3 L'équipe	3
3.1 Aurore : son parcours à Itinéraires et la fin de son contrat Rosetta.....	3
3.2 Robin : bilan de sa première année passée à Itinéraires.....	4
3.3 Maïte : de stagiaire à secrétaire.....	5
4 Aide individuelle : analyse des données	6
4.1 Introduction.....	6
4.2 Généralités.....	7
4.3 Thématiques principales.....	7
4.4 Autres demandes.....	8
4.5 Conclusions.....	9
5 La psychomotricité	9
5.1 Jeu t'aime.....	10
5.2 La coordination sociale de Saint-Gilles.....	10
5.3 Partenariat au projet « Si on jouait » de l'ONE.....	11
5.4 « La culture a de la classe » : projet avec le Centre Pédagogique Vlaesendael.....	11
6 Stages	12
6.1 Stage vélo du 3 au 12 juillet 2013.....	12
6.2 « Jouons ensemble » Stage du 26 au 31 août 2013.....	13
7 Évaluation projet « Mallette Genre »	14
7.1 Les changements dans les jeux.....	14
7.2 Les changements dans le livret.....	14
8 Salle d'escalade	16
8.1 École d'escalade, accueil de groupes et permanences tout public : une fréquentation toujours en hausse.....	16
8.2 Une « griffe » pédagogique institutionnelle appréciée du public.....	16
8.3 École d'escalade : vers une approche éducative renforcée.....	17
8.4 Affluence, qualité de service et limites institutionnelles : vers une réflexion nécessaire	18
8.5 Ouvertures de voies et entretien de la SAE.....	18
9 Nouveau site web	19
10 Notes comptes et bilan	20
11 Comptes et bilan	21
12 Recueil des données	21

1 Introduction

Le mot équipe issu d'équipages porte parfois bien son nom. Il peut s'agir d'une galère. Heureusement, la maturité institutionnelle d'une majorité des travailleurs nous a permis de garder le cap. Après une période difficile (licenciement d'Ali, de Nico et le départ de Florian). Nous avons redessiné en partie notre mode de fonctionnement. La situation s'est grandement améliorée depuis. Meilleure fluidité dans les relations et dynamisme nouveau au niveau de la salle.

L'arrivée de Benoit se concrétise par un recentrage de la salle et des activités qui en découlent sur notre objet social à savoir l'amo. Nous avons vécu une période où la prééminence d'objectifs personnels de certains avait pris le pas sur l'objet social. La nouvelle coordination amène de la cohérence.

Le gros enjeu de l'année écoulée a été la réactualisation de notre diagnostic sociale. Cette réactualisation était une obligation. Cela étant, c'est devenu une réelle opportunité pour réfléchir et construire collectivement l'ensemble de nos actions. Le processus lourd et parfois douloureux que nous avons mis en place doit contribuer à la constitution et/ou au renforcement d'une culture commune et à l'appropriation par tous du projet et des actions.

Nous avons tenté d'impliquer chacun dans la réflexion et l'élaboration du diagnostic. Toute construction collective est compliquée nous sommes passés par différents stades. La dynamique a été conflictuelle. Il y a eu de la confusion, des effusions, des moments passionnels... Notre équipe (10 personnes) est constituée d'homme et de femmes tous très différents. Niveau de formation, origine culturelle... Ces différences sont évidemment riches (formule consacrée). Cela étant elles rend la construction collective complexe.

Rythme, perception, compréhension, capacité d'abstraction et de mise en perspective rendent le processus parfois laborieux et souvent compliqué. Cette complexité n'invalide pas la démarche elle est une composante incontournable de toute construction collective.

Dans la partie consacrée au genre nous parlons d'*empowerment*, terme anglais, sa traduction est difficile, il n'existe pas de mot équivalent en français. Cependant, il s'agit d'un processus d'appropriation impliquant des composantes personnelle et collective amenant les individus et les institutions à prendre du pouvoir sur leur vie et leur environnement. Le concept colle à notre démarche et aux objectifs poursuivis dans la réalisation du DS.

Prendre du pouvoir tant individuellement que collectivement en identifiant et en mettant en place des actions c'est sortir de l'aliénation imposée et /ou fantasmée. Le diagnostic social doit être un outil qui permet d'identifier des problèmes d'ordre structurel qui nécessitent des changements et de l'action politique dans le sens « interpellation ».

Le 6 mai 2014, nous avons organisé à Itinéraires, en collaboration avec Dynamo amo, un débat pré-électoral animé par Jean-Jacques Jespers. Les membres des différents partis politique étaient présents pour répondre aux questions émanant de l'actualisation du diagnostic social. Après le débat, le public pouvait également interpeller les politiques.

2 Diagnostic social 2014

2.1 Quand l'exclusion des enfants et des jeunes devient la solution à la politique d'accueil

(Voir documents en annexe)

2.2 Ghettoisation – repli sur soi

(Voir documents en annexe)

2.3 Inégalités Hommes-Femmes

(Voir documents en annexe)

2.4 Le droit scolaire

(Voir documents en annexe)

3 L'équipe

3.1 Aurore : son parcours à Itinéraires et la fin de son contrat Rosetta

Être engagée à plein temps à Itinéraires Amo en tant qu'éducatrice A3 le premier juin 2010, sous un contrat Rosetta, a été pour moi une grande étape dans ma vie, autant privée que professionnelle.

Premièrement, parce que c'est mon premier emploi officiel dans le monde du travail. Cela veut dire de nouvelles responsabilités. Revoir et adapter toute mon organisation, changer certaines de mes habitudes pour en acquérir d'autres. En gros, devenir une citoyenne active, autonome et responsable de ses actes, tout comme est l'objectif d'itinéraires auprès de son public.

Deuxièmement, car le contrat de travail avec lequel j'ai été engagée est un contrat Roseta. Cela veut donc dire que non seulement je suis travailleuse, donc rémunérée en tant que tel, mais également que j'ai eu l'opportunité de me former et donc de décrocher un diplôme d'éducatrice spécialisée. Je dois avouer que sans ce contrat spécifique et surtout sans Itinéraires, je n'aurais sans doute jamais entrepris ces études. Travailler et en même temps poursuivre mes études a été possible car l'institution a mis en place toute une organisation afin que je sois dans des conditions de réussite. C'est-à-dire une intégration totale de mes cours dans mes heures de travail.

Si je devais exprimer en quelques mots ce que cela m'a apporté d'étudier et de travailler en même temps, je dirais, un épanouissement personnel dans un premier temps, car cela m'a mise en réflexion sur ma vie privée et m'a donné un peu plus confiance en moi. Dans un deuxième temps je dirais un épanouissement professionnel, car il n'y a rien de plus enrichissant que d'apprendre sur le terrain et d'être entouré de travailleurs sociaux expérimentés qui ont plein de choses à transmettre.

Durant ces 4 années de travail passées à itinéraires j'ai appris énormément de choses.

L'équipe m'a rapidement intégrée. Il n'est pas toujours facile de prendre une place dans un système qui fonctionne déjà depuis longtemps. Mais je pense que le fonctionnement d'Itinéraires, ses valeurs, son discours quotidien y sont pour beaucoup dans mon intégration. Quand j'ai commencé à travailler là, j'étais plus dans l'observation, mais très vite j'ai été amené à participer à certains projets qui font partie de la vie d'Itinéraires comme les stages par exemple. Sur les 4 années j'ai participé à 3 stages extérieurs, ceux-ci ont été pour moi un réel plaisir. Être avec des jeunes et des personnes de l'équipe pendant 10 jours a été un apprentissage intensif pour moi et j'en ai retiré que du positif. Il est vrai qu'à certains moments j'ai eu très dur et particulièrement sur un des stages où les jeunes n'étaient vraiment pas évidents à gérer et où personnellement je n'arrivais pas à avoir une place d'éducatrice auprès de ces jeunes. Cela m'a fait prendre du recul et m'a montré une réalité de la profession.

Ce qui m'a énormément enrichi, c'est le fait d'avoir pu utiliser les outils pédagogiques d'Itinéraires tels que l'escalade, les stages,... pour accompagner un public mixte, avec des cultures et des valeurs différentes les unes des autres, avec ou sans handicap. Que se soit des enfants, des adolescents voir même des adultes. J'ai pu découvrir à travers cette mixité, qu'en tant qu'éducatrice, il faut sans cesse adapter nos discours, nos attitudes, selon la personne ou le groupe que l'on a en face de soi. J'ai appris qu'il est très important de bien observer le public avec lequel on travaille, pour pouvoir anticiper certains comportements.

Suite à mes cours au CESA j'ai entendu comment fonctionnaient d'autres institutions. Quand je compare avec itinéraires, je peux dire que celle-ci a pas mal davantage dans sa méthode et est assez bien gérée. Il y a beaucoup de choses mises en place pour que les travailleurs puissent bosser dans de bonnes conditions, et surtout, en équipe. Ce que je trouve très important dans ce métier.

Dans l'équipe, on n'est pas tous là en même temps, et on n'a pas tous les mêmes fonctions, ce qui peut être à des moments une vraie contrainte au sein du fonctionnement de l'institution. D'ailleurs on n'en a eu quelques une et il y en aura certainement encore.

Pour terminer, je dirai que Itinéraires a été pour moi une clef d'ouverture pour le monde du travail et surtout dans la profession d'éducateur. J'ai vécu de bons moments au sein de l'équipe et de l'institution que je n'oublierai pas. Mais j'ai également connue des moments assez durs, des moments de frustration et d'injustice qui m'ont joué de mauvais tours. Tout cela m'a fait réaliser l'importance de poser ses limites et d'oser dire les choses.

3.2 Robin : bilan de sa première année passée à Itinéraires

J'ai commencé mon contrat Roseta à Itinéraires AMO le 1er février 2013. Je n'avais alors là aucune formation en escalade, ni en animation. Je n'avais également ni diplôme de l'enseignement secondaire, ni expérience professionnelle.

Mon intégration a commencé par beaucoup d'observation dans les groupes d'escalade, puis toujours en binôme avec un autre animateur. J'ai pu petit à petit prendre des initiatives et m'impliquer dans les groupes. Par cela, j'ai pu prendre des groupes en main en toute autonomie. Pour les diverses tâches comme par exemple les permanences de la salle, j'ai aussi toujours été accompagné dans le but qu'à la fin je sache me débrouiller seule.

Itinéraire me donne également l'occasion de me former. À ce niveau je n'ai pas encore vraiment pu en profiter, car il a fallu un certain temps pour que je prenne mon rôle en main.

Itinéraires AMO a pu vraiment me faire évoluer en prenant en compte mes facilités et mes difficultés. On m'a poussé et on me pousse encore à essayer de prendre le plus d'initiatives possible et donc à être plus autonome dans mon travail. J'ai pu prendre ma place sans être mis sous pression constante, ce qui aurait risqué de me faire paniquer. J'ai été encadré par des gens compétents qui m'ont toujours soutenu quand j'étais confronté à diverses difficultés. Encore actuellement en formation, ils m'aident à pouvoir réaliser mes tâches de la meilleure manière qui soit.

Vu la grosse charge de travail que doit gérer l'équipe, il n'est pas toujours facile de pouvoir dé-

bloquer du temps pour me former plus, mais le peu de temps qu'il y a pour cela m'est bénéfique.

Bien sûr je ne me suis pas toujours senti bien dans mon rôle, car cela demande un travail sur moi-même. Se sentir animateur, travailleur social, ce n'est pas évident pour moi au départ vu le peu d'expérience que j'ai en la matière.

Là, on arrive déjà en mai 2014. Cela fait plus d'un an que je travaille à Itinéraires. Pour le futur, j'imagine mon évolution de manière positive ! Je pense que je vais avoir plus de responsabilités surtout dans l'aide sociale qu'apporte Itinéraires. J'ai l'occasion lors des réunions d'équipe hebdomadaires de pouvoir entendre comment travaillent mes collègues ce qui m'aide à me sentir plus concerné par cela. J'ai encore beaucoup de travail à faire sur mon cadre et mes outils de travail, mais je suis serein par rapport à cela, tout est fait pour que j'y arrive.

3.3 Maïte : de stagiaire à secrétaire

Pour mieux comprendre ma vision actuelle de d'Itinéraires il faut faire un petit, voir un grand, voyage en arrière... C'est parti !

Quand j'avais 15 ans, en 1997, ma mère m'a montré une brochure de la Mutuelle en me proposant de participer à un stage multi-sport dans les Causses. À cet époque je ne sais pas qu'il s'agit d'un stage organisé par Itinéraires (qui s'appelait à l'époque La Trace).

Lorsque je rencontre pour la première fois, le jour du départ, Yves et Viviane, je suis loin d'imaginer que cette rencontre va changer ma vie, ou du moins lui donner une certaine direction.

Le stage auquel je participe me fait découvrir l'escalade, la spéléologie, le canyoning, la randonnée et le vélo en montagne et tout ça dans une magnifique région... Waouw ! Je rentre émerveillée de ce stage et j'espère déjà pouvoir en refaire un l'année suivante.

Les étés suivants les stages s'enchaînent, en tant que jeune, puis comme aide-monitrice et ensuite comme monitrice rémunérée.

Durant un moment, ma route quitte celle d'Itinéraires : je termine mes études et pars faire un tour du monde d'une année avec mon bien-aimé ! De retour, ma vie reprend son petit bonhomme de chemin. Chaque semaine je viens faire de l'escalade à Itinéraires.

Un jour, je reçois un coup de fil d'Yves Kayaert me proposant le poste de secrétaire au sein de l'AMO. Je n'en reviens pas ! Pourrais-je arrêter de travailler pour une grosse boîte privée hyper commerciale pour travailler dans une ASBL porteuse d'un tas de projets plus intéressants les uns que les autres ?! Eh bien OUI !

Me voici donc, depuis septembre 2012, secrétaire pour Itinéraires AMO.

J'aime mon job ! Ayant bossé dans une grosse boîte privée hyper commerciale, je me rends d'autant plus compte à quel point il est agréable de travailler à Itinéraires.

Une grande partie de mon boulot consiste à répondre au téléphone, gérer la boîte mail, acheter du matériel de bureau, classer les tickets dans le livre de caisse, rédiger les PV des réunions, établir des déclarations de créances mensuelles destinées aux associations et aux écoles qui fréquentent notre salle d'escalade ou de psychomotricité, constituer des dossiers de justification avec Yves Kayaert pour les montants des subsides qui nous sont octroyés annuellement pour nos différents projets, etc.

À côté de ce travail administratif de secrétaire, vient un aspect plus intéressant. À Itinéraires, tout le monde a son mot à dire (la réunion d'équipe hebdomadaire est là pour ça !). Plein de portes sont ouvertes, il suffit d'y aller. Ainsi, je vais par exemple pouvoir participer à un stage transversal dans le Jura et donner un coup de main à Isabelle lors du stage « Jouons ensemble » en août. Je me retrouve parfois à l'accueil, je discute avec le « public » de l'AMO, je crée avec beaucoup de plaisir des dépliants et des affiches pour nos différents projets, j'ai récemment donné un coup de main pour « restaurer » le sol de la salle d'escalade, comme tout le restant de l'équipe j'ai « participé » à l'actualisation du diagnostic social, etc.

Et puis, cerise sur le gâteau... mon poste me permet de parfaitement combiner ma vie professionnelle avec celle de jeune maman. Ma plus grande fille (de 3,5 ans) participera déjà pour la deuxième fois à un stage d'itinéraires cet été.

Gandhi disait, « *Sois le changement que tu veux voir dans ce monde* ». Voilà une phrase qui me parle beaucoup et qui, d'après moi, caractérise bien les actions et les projets d'itinéraires : stages transversaux, ré-actualisation d'un outil pédagogique appelé « Mallette Genre », le projet Marguerite pour les soucis de droits scolaire, l'aide à la parentalité avec la psychomotricité, rendre l'escalade accessible aux jeunes... Bref, que du plaisir !

4 Aide individuelle : analyse des données

4.1 Introduction

Cette année nous pouvons souligner certains faits marquants qui ne se retrouvent pas dans l'analyse statistique des dossiers.

Nous avons été confrontés aux décès de parents dont l'enfant ou le jeune bénéficie de notre accompagnement (6 situations).

Le sentiment autour de la charge scolaire a également été mis en évidence par nos jeunes.

Nous constatons que les demandes d'aide sont portées davantage par les mères que les pères. Les familles monoparentales sont représentées par les mères.

Les parents nous renvoient la question liée à l'adolescence. Durant cette période ces jeunes n'échappent pas à la consommation des nouvelles technologies (internet, tablette, téléphone,...) : « Comment faire face à ce phénomène ? ».

À partir du recueil de données au départ des dossiers d'aide individuelle, nous avons construit une méthode de travail qui permet d'identifier annuellement les demandes prioritaires faites à l'AMO par son public. Cette analyse globale met en évidence les grandes tendances de travail du volet individuel AMO.

L'ensemble des demandes a été regroupé en 9 thématiques : scolarité, vie familiale, job étudiant et emploi, loisirs, finances, santé, logement, justice et AAJ, Etrangers.

Nous regroupons ces thématiques en trois ensembles :

Le **développement socio-éducatif** regroupe les 4 thématiques suivantes : les domaines de la scolarité, de la vie familiale, du job étudiant (et emploi) et des loisirs. Les domaines finances, santé et logement relèvent de l'**aide sociale générale**. Les deux

derniers domaines à savoir Justice et AAJ et Etrangers sont considérés comme des **domaines spécialisés**.

4.2 Généralités

Un total de 134 questionnaires de travail individuel AMO a été encodé pour l'année 2013.

La provenance géographique du public d'Itinéraires AMO présente les mêmes tendances générales que les années précédentes. A savoir une inscription locale marquée dans sa commune de Saint-Gilles (57,5%) et dans les communes limitrophes (Bruxelles-Ville 8,2 % ; Anderlecht 6 % ; Forest 6 % ; Uccle 4,5 %).

Dans une moindre mesure, le service attire également des personnes d'autres communes bruxelloises telles que Molenbeek, Schaerbeek, Ixelles, Jette, Ganshoren ou Etterbeek.

Statistiquement, le public de sexe masculin (51,5%) est quantitativement plus élevé que le public féminin (48,5%). L'analyse de la pyramide des âges permet de nuancer ce constat et de confirmer une tendance qui s'observait les années précédentes : le public masculin est majoritaire chez les 0 à 19 ans alors qu'à partir de 30 ans, les données s'inversent. En effet, chez les 30-54 ans, les femmes y sont davantage représentées que les hommes. L'analyse des chiffres de la répartition des âges de la population cible vient par ailleurs corroborer ce constat : 71,1 % de la population cible d'Itinéraires AMO est masculine.

Les mineurs suivis par Itinéraires sont donc majoritairement de sexe masculin alors que la population adulte est davantage féminine. Même s'il s'agit d'une réalité observable sur le terrain, il ne faudrait pas pour autant conclure que les mères sont plus concernées par les services d'Itinéraires AMO que leurs homologues masculins. En effet, il est nécessaire de relativiser ce chiffre en sachant que les questionnaires « obligent » à sélectionner un sexe et que nous ne remplissons qu'un seul questionnaire pour les deux parents. En conséquence, les questionnaires ne permettent pas de rendre compte du nombre non négligeable de familles où les deux parents sont équitablement concernés par le travail d'Itinéraires AMO.

Nous pouvons ajouter que les 5-9 ans (25,4%) et les 15-19 ans (18,7%) forment les tranches d'âge les plus importantes de notre population.

4.3 Thématiques principales

Nous retrouverons ici les thématiques principales abordées dans le travail d'Itinéraires AMO que nous classerons par ordre décroissant d'importance. Pour les 134 bénéficiaires recensés, nous avons identifié 607 demandes. Ce qui revient en moyenne à 4 demandes par bénéficiaire.

Justice et AAJ (23,1 %)

Il s'agit des demandes qui concernent les contacts avec le monde judiciaire de manière générale. Ces demandes sont assez variées. Nous y retrouvons des situations telles que la recherche d'un avocat, les demandes de soutien et d'accompagnement dans les services du SAJ et du SPJ mais également les situations de litiges au niveau du droit de garde et de visite d'un enfant et les demandes de soutien dans les situations de placement. Sont également concernés dans cette thématique, les jeunes envoyés par l'Escale à Itinéraires AMO. C'est la rencontre entre un service intermédiaire entre les tribunaux de la jeunesse et un service non mandaté au bénéfice du jeune pour y réaliser son projet de prestation éducative et d'intérêt général. C'est une collaboration entre un service mandaté et Itinéraires AMO non mandaté.

Si cette thématique est statistiquement la plus importante, cela s'explique essentiellement par fait que la catégorie « Recherche infos sur services AJ » (13,7%) est presque systématiquement comptabilisée dans les questionnaires. En effet, nous estimons qu'à partir du moment où le travail d'aide individuelle s'engage, il est nécessaire de présenter le service d'Itinéraires, ses spécificités en tant que AMO et les méthodes de travail inhérentes aux bénéficiaires.

Vie familiale (20,3 %)

Il s'agit des demandes se rapportant à l'état des relations au sein du noyau familial. On considère ici principalement les demandes de soutien à la parentalité (9,6%) qui sont fréquemment liées aux

nombreuses demandes d'aide psychomotrice auxquelles Itinéraires AMO répond. Mais nous prenons aussi en compte des demandes dans des situations de conflits parent/enfant, des situations de conflits entre conjoints ou encore des situations de violence familiale.

Santé (18,1 %)

Cette rubrique apparaît de manière significative par rapport à l'année précédente. Cela s'explique par l'item « aide psychomotricité » qui figure dans le questionnaire et donc transparait dans les données d'aide individuelle (8,2%). De manière générale, cela concerne les 0-8 ans (55,2 % de la population cible). Ajoutons que nous avons choisi d'associer systématiquement l'aide psychomotrice au soutien à la parentalité. En effet, même si certains parents dont l'enfant bénéficie de l'aide psychomotrice ne formulent pas explicitement une demande de soutien à la parentalité ou que le comportement de l'enfant ne pose pas spécifiquement de problèmes au niveau familial, nous estimons que l'aide psychomotrice proposée à Itinéraires AMO contribue malgré tout à soutenir les pères et mères dans leur rôle de parent.

Scolarité (14,5 %)

Cette catégorie renvoie à toute demande liée à la formation scolaire et professionnelle. Concernant les demandes liées à cette thématique, nous effectuons principalement un travail d'orientation générale (7,1 %), de soutien scolaire (3,3%), d'aide dans la recherche d'une école (1,2%) et de soutien dans les démarches avec le PMS (1,8%). Plus exceptionnellement, nous répondons aussi à des demandes de soutien liées à des violences scolaires et des demandes de recherche de formation professionnelle et de stage.

Loisirs (12,9 %)

Certains items prévus dans cette thématique peuvent être ambigus et ne permettent pas selon nous de dévoiler toute l'étendue du travail réalisé à Itinéraires AMO. En effet, les activités sportives proposées à Itinéraires comportent aussi tout un volet socio-éducatif et d'accompagnement individuel qui va au-delà du simple loisir occupationnel.

Par ailleurs, il nous semble important d'apporter quelques précisions quant à la manière dont nous avons envisagé l'emploi de certains items.

- Recherche camp de vacances = stage de rupture
- Recherche club sportif = école d'escalade d'Itinéraires
- Recherche stage sportif = stage non résidentiel

Concrètement, les demandes concernent principalement les conseils/ orientation générale dans l'offre des loisirs (5,8%). Nous répondons également aux demandes de participation à un stage de rupture (2,3%) et à l'école d'escalade (3,5%).

4.4 Autres demandes

Certaines thématiques sont quantitativement moins importantes mais font partie du travail d'accompagnement effectué à Itinéraires AMO. Nous pouvons souligner les thématiques restantes : Job étudiant et emploi (4%), Etrangers (3,3%), Finances (3%) et Logement (1%).

Les problématiques liées à la thématique « Etrangers » ont également suscité l'intervention d'Itinéraires. En effet, c'est lié à la précarité administrative de certains bénéficiaires en Belgique. Par rapport à l'année dernière, les MENA ne sont plus concernés par cette thématique.

4.5 Conclusions

Si l'on devait synthétiser le travail d'aide individuelle d'Itinéraires AMO, nous pourrions dégager deux grandes dynamiques de travail.

Un **soutien à la parentalité** pour les parents d'enfants de moins de 14 ans d'une part. Et d'autre part, un **accompagnement à l'autonomie** pour les jeunes de plus de 14 ans.

En outre, si l'on devait classer par ordre de priorité les ensembles thématiques (cfr supra), **le développement socio-éducatif** (Scolarité + Vie Familiale + Job et Emploi + Loisirs) constitue le premier domaine d'activités dans le travail d'Itinéraires. Vient ensuite l'**aide sociale générale** qui

comprend les thématiques (Santé + Finances + Logement). Pour finir, dans une moindre mesure nous retrouvons en troisième position, **les domaines spécialisés** (Justice et AAJ + Étrangers).

5 La psychomotricité

Par la psychomotricité nous travaillons les trois dimensions de l'être humain : le corporel, l'affectif et le cognitif à partir de l'action vécue. Nous confrontons l'enfant à l'espace-temps, aux autres et aux objets. La liberté d'action et le plaisir d'agir, pour soi et avec d'autres, permettent à chaque enfant de se mettre en jeu dans sa globalité. L'adulte accompagne, autorise et cadre ; il est garant de la sécurité, du plaisir du jeu et du respect des règles. Jouer, vivre son corps, être en relation avec les autres dans le jeu sensori-moteur et symbolique partagé mettent l'enfant dans une dynamique de plaisir et l'amène à développer sa capacité à communiquer. Il développe ainsi sa confiance en lui, du plaisir d'agir, il accède au plaisir de penser et d'apprendre.

La psychomotricité utilise le média corporel comme moyen de communication, démarche permettant à des enfants et/ou des familles en déficit de langage et/ou cognitif ou n'ayant pas le français comme langue maternelle d'y participer. Elle part du corps pour aller vers le langage, la représentation symbolique. L'utilisation du média corporel dans le jeu et le caractère universel de ce dernier nous semble judicieux pour rendre l'activité accessible à toutes les familles dans toutes les cultures. La psychomotricité est une approche facilitant l'inclusion, l'accès au soin et à l'aide car elle n'effraie pas les parents. Elle ne cible pas tout sur un discours. Elle ne travaille pas sur un symptôme mais part de la compétence de l'enfant, sur ses potentialités pour l'aider à grandir et à s'épanouir à son rythme.

Nous utilisons la psychomotricité comme moyen d'intervention sociale et dans une démarche de soutien à la parentalité. C'est dans ce contexte que nous organisons des séances pour les enfants jusque 6 ans accompagnés d'un parent. Elles ont lieu le mardi et le samedi matin. Cette activité est accessible à toutes les familles. Par le biais des ateliers psychomoteurs, ces familles sont amenées à se côtoyer, à partager un moment de jeu ; une rencontre qui nous semble essentielle dans une perspective d'inclusion. C'est une porte d'accès

aux familles, un lieu d'expression et d'écoute, d'inclusion sociale et la possibilité pour certains de cheminer ensemble vers plus d'égalité.

Les séances en groupe d'aide pour des enfants de 5 à 8 ans sont organisées le mercredi après-midi sans la présence des parents. Nous rencontrons ponctuellement ces derniers en dehors des séances. L'objectif de ces séances est de travailler les facteurs relationnels qui perturbent le processus d'évolution et d'épanouissement de l'enfant et qui le freine dans son insertion sociale et sa disponibilité aux apprentissages. L'objectif est d'accueillir et d'accompagner l'enfant là où il est, et de travailler à dédramatiser ou à résoudre les angoisses à l'origine de ses difficultés pour qu'il se sente en sécurité.

5.1 Jeu t'aime

En juin 2013 nous avons participé à la campagne « Jeu t'aime » lancée par Yapaka. Par la diffusion de mini-séquences vidéos sur la RTBF, Yapaka cherche à valoriser le jeu dans l'éducation et à inciter les parents à renouer avec le plaisir de jouer avec leurs enfants. Yapaka souhaitait recueillir des expériences sur la manière dont les associations utilisent le jeu dans leur travail avec les familles. Nos séances de psychomotricité parents – enfants sont nos outils de jeu et entrent donc bien dans cette campagne. Une de leurs équipes est venue filmer 8 enfants jouant 1h chacun à leur tour avec son parent dans la salle de psychomotricité. Le parent était interviewé sur le thème du jeu avec son enfant. Chaque famille a reçu le Dvd. L'expérience fut gratifiante pour les familles.

À voir : le site de Yapaka (www.yapaka.be)

Les diffusions: www.yapaka.be/parents/jeu-t-aime

5.2 La coordination sociale de Saint-Gilles

Des ateliers parents pour lutter contre la précarité infantile

Depuis 2010, le gouvernement a débloqué un budget supplémentaire en direction du public cible que représente les enfants précarisés, premières victimes de la crise économique. En effet, les personnes les plus précarisées repoussent à plus tard leurs dépenses pour la formation, les soins de santé, l'éducation... leurs enfants voient ainsi hypothéquer leur avenir et s'enferment dans la spirale de la pauvreté. D'abord exceptionnel, ce budget géré par les CPAS est devenu pérenne.

Sur ces dernières années, le CPAS de Saint-Gilles a pris en charge de multiples aides dans le cadre de demandes individuelles (repas scolaires, frais de garderie, de crèche, de logopédie, de suivi psychologique, frais scolaires, ...). Il a également mis en place divers projets à son initiative ou en collaboration avec plusieurs acteurs professionnels de l'enfance ou la petite enfance.

Les parents en « survie » ne mettent pas toujours la priorité sur l'éducation de leurs enfants. Ils n'en ont pas moins besoin de clés pour les aider dans cette mission essentielle. Le subsidé destiné à lutter contre la reproduction de la précarité infantile offre la possibilité de mettre en place des ateliers à destination des parents bénéficiaires des services du CPAS.

Dès lors le CPAS a mis en place des ateliers de soutien pour les parents. Pour ce faire, des contacts ont été pris par le service Jeunesse et la cellule culture/coordination sociale (en charge du subsidé) avec L'Ecole des parents et des Educateurs, Axado, l'ONE, la médiation scolaire, le planning familial et d'autres services du groupe Jeunesse de la coordination sociale de Saint-Gilles.

Des ateliers ont été proposés aux parents suite à une séance d'information sur le projet avec les différents services de la coordination sociale. Par le biais d'un questionnaire, les parents ont choisi les thématiques qu'ils aimeraient aborder durant ces ateliers.

De cette séance d'information et d'échange, les thématiques retenues sont :

les limites, les parentalités, les émotions, la scolarité, la vie affective et sexuelle, les relations dans la fratrie. Pour chaque thème deux ateliers parents sont proposés. Pour clôturer ces ateliers, un forum de présentation des services partenaires aura lieu.

5.3 Partenariat au projet « Si on jouait » de l'ONE

Durant une semaine une exposition interactive sur le jeu a eu lieu dans les locaux du CPAS de Saint Gilles. L'objectif de ce projet est d'attirer l'attention des parents sur l'importance du jeu dans le développement de l'enfant et de les amener à passer du temps à jouer avec leur enfant. C'est l'occasion de mettre à disposition toute une série de jeux afin de les découvrir et de les manipuler. Les jouets sont exposés par catégorie d'âge de 0 à 6 ans.

5.4 « La culture a de la classe » : projet avec le Centre Pédagogique Vlaesendael

Quand le secteur de l'aide à la jeunesse, du handicap et de l'enseignement se rencontrent cela donne un voluptueux mélange de « vers une école citoyenne ».

En collaboration avec le collectif wow un atelier radio à été proposé pour la classe des grands durant la mise au vert du 16 septembre 2013. Les élèves ont pu se familiariser avec les micros, casques, enregistreurs en installant au milieu de la forêt un mini studio dans le but de créer leur radio : « Radio Moustache » pour ensuite faire le tour des ateliers et recueillir des témoignages sur la journée. Durant le courant de l'année deux élèves ont été invités dans le studio de radio panik pour finaliser l'émission qui à été diffusée le 01 février 2014. Cette émission retraçait le déroulement de la journée de mise au vert et abordait le fonctionnement de l'école citoyenne.

Malgré une organisation conséquente, logistique, transport, présence de tous les encadrants de l'école de la direction jusqu'au personnel d'entretien, il nous semble que cette journée marque le lancement du projet citoyen collectif porté par tous. C'est l'occasion pour toute l'école et les partenaires de se retrouver après les congés d'été, d'accueillir les nouveaux élèves et de commencer le processus citoyen car les élèves seront amenés à choisir les nouvelles lois durant la semaine qui se terminera par la proclamation des lois.

Durant l'année scolaire différents ateliers sont organisés (psychomotricité, escalade et radio) dans la perspective d'offrir aux enfants des moments ludiques en lien avec tout le processus de l'école citoyenne. C'est aussi donner la possibilité au monde enseignant de tourner le regard vers d'autres pratiques.

6 Stages

6.1 Stage vélo du 3 au 12 juillet 2013

Le défi de cette année était de réaliser un stage vélo itinérant pour des enfants de 9 à 12 ans. Les sortir de leur quotidien, les responsabiliser et développer le dépassement de soi et la solidarité à travers l'effort. La mixité s'y retrouve également pour ouvrir les enfants à la différence.

Pour anticiper les mauvaises surprises, nous avons organisé à Itinéraires une après-midi rencontre avec les enfants et leurs parents 2 semaines avant le début du stage. Cela nous a permis de superviser les vélos, le niveau d'habileté des enfants à vélo, le matériel à compléter et de permettre aux enfants de se rencontrer au travers d'activités. À la fin de l'après-midi, les enfants et leurs parents voyaient le jour du départ de manière plus sereine.

Le jour J, au départ de la gare du midi, les vélos embarqués dans le train nous débarquons à Assesse (Ciney) et rejoignons à vélo la salle communale de Durnal notre premier lieu de séjour. Nous y sommes restés 4 jours le temps de se préparer à notre retour itinérant. Quatre jours pendant lesquels nous avons appris à nous connaître, à fonctionner ensemble au travers de différentes activités : les tâches réparties entre tous, les parcours d'habileté, les petites randonnées cyclistes et pédestres à Crupet et Spontin, une première grande sortie à vélo à Dinant pour visiter la maison de la pataphonie (32 km aller-retour).

Afin de développer un esprit de coopération, chacun s'est adonné à la cuisine, au dressage de la table, à la vaisselle, à l'entretien et la réparation de son vélo. Ils ont aussi appris à développer une attitude cycliste, ont été initié au code de la route, ont appris à s'arrêter et observer la nature, à se dépasser, à s'entraider et à mieux communiquer lors des temps de parole organisés le soir.

Le jour 5, grand jour de départ pour le retour... !

Durnal – Houyet par les chemins de terre, à travers champs, s'arrêter pour comprendre le fonctionnement d'une éolienne, par de beaux sentiers à travers une forêt, s'arrêter en bord de la Lesse pour pic niquer, repartir pour rejoindre un merveilleux site naturel et calme « le refuge de la Baraque » en bord de Lesse.

Après une nuitée en tentes perchées et Tipis, en route pour Namur en passant par Furfooz, Dinant, longer la Meuse, le tout 42 km que nos jeunes (et moins jeunes) cyclistes ont réalisé courageusement jusqu'à l'Auberge Félicien Rops où un bon souper les attendait.

Le lendemain rebelote, nous quittons la Meuse pour longer la Sambre et rejoindre les campagnes. Après 27km de route Thierry nous accueille dans son jardin à Sombreffe. Pause, feu de camp, une bonne nuit, une séance massage nous remettent d'aplomb pour parcourir le lendemain une dizaine de km jusqu'à Villers-la-Ville où l'équipe du Sac nous a monté nos tentes... Chouette, on peut juste s'installer !

Deux jours de pause, pour jouer, retourner le foin, rencontrer les amis du Sac, suivre le parcours des abeilles, caresser les animaux (chevaux, chiens) et en toute simplicité apprécier la nature.

Finalement, pédaler jusqu'à la gare d'Ottignies, embarcation des vélos, débarquement à Bruxelles et enfourcher son vélo pour affronter la ville jusqu'à Itinéraires où les parents nous attendent.

170 km au total !!! Pendant lesquels chacun a pu intégrer l'esprit de groupe et pédaler par monts et par vaux dans le respect du rythme de chacun. Toutes les conditions étaient réunies, soleil tous les jours, température idéale, un groupe d'enfants capables de s'adapter, de s'ouvrir aux autres, une équipe sympa et bien organisée et un bon accueil dans les différents lieux de séjours. Un défi relevé, une expérience enrichissante à recommencer.

6.2 « Jouons ensemble » Stage du 26 au 31 août 2013

La rentrée scolaire arrive à grands pas. C'est l'occasion pour les petits bouts de se retrouver avec d'autres enfants au travers d'un stage. Pour certains c'est la première expérience d'être en groupe et de quitter le temps d'une journée ses parents.

7 Évaluation projet « Mallette Genre »

Nous avons retravaillé les textes de tous les outils pédagogiques ou « jeux » et nous avons créé un nouveau livret d'accompagnement.

7.1 Les changements dans les jeux

- Nous avons réécrit les textes pour les rendre plus attractifs, faciles à comprendre et ludiques.
- Dans certains cas une variante au jeu était proposée, nous avons donc analysé si la variante était intéressante. Dans certains cas nous avons décidé de garder uniquement la variante.
- Certains outils ont été modifiés suite aux commentaires que nous avons eus lors de la journée d'analyse. Par exemple nous avons changé les qualificatifs du jeu poisson d'avril.
- Nous avons ajouté du matériel pour certains jeux comme le jeu des plaquettes. Nous pensons qu'il est préférable qu'un maximum de matériel soit directement disponible dans la mallette afin de faciliter le travail de l'animatrice/teur.
- Plusieurs outils ont été ajoutés à la mallette. Ces ajouts permettent d'aborder de nouvelles thématiques, mais également de permettre qu'il y ait au moins un jeu brise-glace et un outil d'évaluation pour chaque tranche d'âge.
 - Le jeu réalisé par le groupe de jeunes filles sur l'image de la femme
 - un jeu brise-glace pour les 6-12 ans
 - un jeu brise-glace pour les 12 ans et plus

- o un jeu d'évaluation pour les 6-12 ans et un jeu d'évaluation pour les 12 ans et plus.

7.2 Les changements dans le livret

Le livret quant à lui a été totalement transformé. À présent, celui-ci est divisé en plusieurs parties.

La première partie

La première partie est plus théorique, elle explique certains concepts de base qui nous paraissent essentielle afin de pouvoir réaliser une animation en genre constructive. Ces concepts sont le concept de genre et ceux de stéréotypes, préjugés et discrimination.

Ensuite nous avons tenté de donner quelques clefs de lecture concernant les stéréotypes dans différents supports (télé, internet,...) avec des références bibliographiques pour aller plus loin. Ces différents supports sont ceux auxquels les jeunes sont confrontés régulièrement. Bien sûr, nous n'avons pas pu être exhaustifs, c'est une petite mise en bouche.

Cette première partie se clôture sur quelques outils pour travailler le genre. Nous avons défini ce qu'est « *l'empowerment* » (processus intéressant quand on souhaite faire un travail de plus longue haleine avec un groupe). Nous proposons également un recueil de quelques chiffres et une ligne du temps actualisée. Ces outils seront des supports supplémentaires pour les animateurs pour aborder leurs animations.

Pour cette première partie du livret, nous nous sommes énormément inspirés de textes et d'ouvrages du *Monde selon les femmes*. Nous pensons qu'il n'est pas nécessaire de réécrire des choses qui ont déjà été très bien écrites par d'autres. D'autant que les écrits du Monde selon les femmes sont très bons en termes de vulgarisation des concepts. Nous avons donc pris des morceaux de texte que nous avons compilé et adapté au public auquel se destine la mallette.

La deuxième partie

La deuxième partie du livret est consacrée à la posture de l'animateur. Cette partie commence par mettre en avant les valeurs de la mallette. Il est essentiel que toute personne souhaitant animer avec la mallette soit en accord avec ces valeurs. Nous souhaitons donner dans ce livret des indications plus méthodologiques.

En effet, il n'est pas facile d'animer sur les questions de genre. Cela soulève beaucoup de débats et si l'animateur/trice passe à côté de son animation cela peut renforcer les stéréotypes de genre au lieu de les questionner. Cette partie vise donc à attirer l'attention des futurs animateurs/animatrices sur certains enjeux de l'animation en genre. Nous avons tenté d'être le plus concret possible pour rendre les choses compréhensibles et claires.

Nous nous sommes appuyés sur le référentiel de formateur/formatrice en genre réalisé par Le monde selon les femmes et sur notre expérience de formateur/trice en genre.

La suite du travail avec le groupe de filles a permis d'aboutir à un gros outil sur l'image de la femme idéale

Cet outil est divisé en trois sous-outils :

1. Dessiné leurs hommes/femmes parfait(e)s et puis un débat est lancé sur les critères de beauté
2. Analyse de publicité sexiste sur base d'une grille d'analyse
3. Mise en évidence du phénomène des re-touches photos

Pour aboutir à cet outil, nous sommes parties en camp cet été. Nous avons travaillé à partir d'une partie de la méthodologie des intelligences citoyenne de Majo Hansotte. Cela a permis de faire émerger du groupe LA thématique qu'elles souhaitent aborder. Elles ont donc choisi de travailler la thématique de l'image qui englobe la publicité et l'hypersexualisation. Dans un deuxième temps elles ont décidé quel type d'outil elles souhaitaient créer. Le groupe a très bien accroché à la méthodologie des intelligences citoyennes. Au départ du camp elles avaient exprimé leurs inquiétudes quant

à leurs capacités à trouver une thématique et un outil. Finalement elles ont réussi à trouver la thématique et l'outil sans difficulté.

Le travail sur l'outil avec le groupe a continué en septembre. Elles ont réalisé elles même les fiches explicatives relatives à leur outil. Elles ont également suivi une formation à Photoshop afin de pouvoir réaliser elles-mêmes les retouches photo liées à leur outil. Elles auront donc participé à toutes les étapes de réalisation.

Suite du projet

Nous avons obtenu un financement du BIJ afin de partir avec le groupe de filles à Montréal pour rencontrer d'autres groupes de filles qui travaillent également les questions de genre et leur présenter notre outil. Nous partirons durant les vacances de Pâques 2014.

Pour que la mallette puisse être imprimée, nous devons encore réaliser une phase de test.

Une fois que la nouvelle mallette sera terminée, nous organiserons un lancement officiel afin de présenter officiellement la nouvelle mouture.

Ensuite des formations seront organisées pour permettre aux animateurs/trices souhaitant utiliser l'outil de se former aux concepts et à son utilisation. Nous imaginons organiser une formation par mois. Les personnes qui souhaiteraient utiliser la mallette seront invitées à participer à une des journées de formation. Plus de formations pourraient bien entendu être organisée si demande il y a. Nous pourrions également durant cette période aller faire des animations pour des groupes de jeunes.

Dans les semaines à venir, nous allons également réfléchir au meilleur moyen de capitaliser l'expérience engrangée avec le groupe de jeunes filles.

Nous avons prévu que la nouvelle mallette serait prête pour avril 2014. Malheureusement, le graphiste avec lequel nous travaillons ne respecte pas du tout les échéances.

8 Salle d'escalade

8.1 École d'escalade, accueil de groupes et permanences tout public : une fréquentation toujours en hausse

Nous en avons fait état dans le rapport d'activités 2012 : la fréquentation de notre structure d'escalade augmente de manière constante chaque année. Ce constat s'applique à l'ensemble des services que nous y proposons : école d'escalade, accueil et encadrement de groupes scolaires ou autres collectivités, permanences tout public quotidiennes.

Bien au delà de nos murs, cette émulation s'observe dans l'ensemble du milieu de l'escalade bruxellois et plus largement à l'échelle nationale et internationale. Le secteur jouit en effet d'un dynamisme et d'un développement qui n'auront bientôt plus rien à envier aux sports les plus médiatisés -même si on ne peut que lui souhaiter d'échapper aussi longtemps que possible au lobbying!- : techniques de pointe pour les infrastructures et le matériel, augmentation massive du nombre de licenciés dans les clubs, du pratiquant amateur à l'athlète de haut niveau, réforme des formations de cadres sportifs et professionnalisation du secteur, bref : tous les indicateurs d'une activité en pleine expansion. Si le sport est pour nous un moyen au service du lien social plutôt qu'une fin en soi et que notre public le sait, cet effet de mode dont l'escalade fait l'objet impacte indéniablement la hausse de la demande et de la fréquentation relatives à nos activités.

8.2 Une « griffe » pédagogique institutionnelle appréciée du public

Difficile, dans ce contexte, d'objectiver nos données quantitatives. Davantage encore lorsqu'on les recoupe avec celles, qualitatives, du public tout à fait hétéroclite qui fréquente nos activités d'escalade. Au-delà de la SAE et du dispositif d'encadrement de qualité que nous nous efforçons de maintenir, au-delà de leur accessibilité toute particulière grâce aux tarifs préférentiels que nous pratiquons à dessein, nous pensons pouvoir affirmer que notre succès se justifie aussi du côté de la dimension humaine, d'un « certain accueil » -et d'un accueil certain!- que nous cherchons à cultiver quotidiennement à Itinéraires AMO. Au-delà de l'animation sportive, le regard que nous portons sur les groupes et les jeunes qui les composent, les réponses que nous apportons à leurs actes, direx ou comportements se veulent résolument éducatifs. Nous nous efforçons de veiller au mieux et de manière systématique à la sécurité socio et psycho-affective de nos participants. Si la relation se veut « de proximité », le regard porté cherche lui le recul et s'attache à considérer chacun dans sa globalité et son rapport à son environnement.

À l'heure du bilan, en cette fin d'année scolaire, les témoignages de confiance de nombreux parents, les retours des partenaires de notre réseau professionnel, des professeurs de sport ou autres pédagogues qui bouclent avec leur(s) groupe(s) un cycle annuel d'activités, mais également le discours des enfants et des jeunes eux-mêmes donnent du crédit à cette volonté d'équipe : il semble que les gens apprécient et viennent chercher chez nous une qualité d'accueil, d'écoute et d'attention particulières, ainsi qu'une « griffe » pédagogique propre à notre institution.

8.3 École d'escalade : vers une approche éducative renforcée

Un des objectifs pédagogiques prioritaires que nous nous étions fixés l'an passé à la même période

était de renforcer le travail de lien avec les parents (ou tuteurs légaux, éducateurs référents) des enfants fréquentant notre école d'escalade. Dans une logique éducative et préventive, nous souhaitons instaurer un climat de confiance mutuelle propice au dialogue autour du vécu des enfants. Il s'agissait avant tout d'explicitier que notre préoccupation pour le bien-être et le développement de ceux-ci ne se limitait pas aux frontières d'un cours hebdomadaire d'une heure et demi. L'enjeu était notamment de permettre la mise à jour de difficultés nécessitant potentiellement la mise en place d'un accompagnement individualisé. Nous nous sommes donc efforcés cette année d'aller au devant de ces parents, en renforçant concrètement la communication et en suscitant la discussion autour de leurs enfants.

Après un an, le bilan de cette initiative est déjà très positif. Cette attitude incitatrice de notre part se révèle non seulement utile mais nous apparaît aujourd'hui comme indispensable, dans l'intérêt des enfants. Au fil de l'année, nombreux sont les parents qui ont progressivement pu nous exprimer leurs peurs, leurs inquiétudes face à des difficultés de tous ordres rencontrés par leurs enfants, mais encore par eux-mêmes, dans leur cheminement à leurs côtés. Ces discussions a priori informelles, basées d'abord sur le principe d'une écoute bienveillante et sans jugement, se sont parfois muées en un véritable travail de soutien parental et de co-éducation. Lorsque nécessaire, nous sommes intervenus comme médiateurs ou comme relais au cœur des difficultés familiales et/ou rencontrées par les enfants.

Grâce à ces échanges, quelques accompagnements individuels plus spécifiques à moyen ou long terme ont été mis sur pied. De manière générale, ils enrichissent considérablement notre connaissance et notre compréhension des enfants que nous encadrons, transforment ou renforcent nos perceptions et nous permettent par là-même d'ajuster au mieux notre posture éducative.

Il serait judicieux pour la suite d'accompagner Robin dans ce subtil travail de lien avec les parents, afin qu'il se sente à l'aise pour l'investir lui-même davantage, plus spontanément et avec plus de fluidité. La question de l'accompagnement et de la communication avec les encadrants volontaires,

les jours où Carlos comme Benoit sont régulièrement absents, devra aussi être sérieusement retravaillée afin d'éviter de favoriser le suivi de certains groupes et le dialogue avec certains parents au détriment des autres et de créer ainsi une offre à deux vitesses. En outre, ce travail de lien et de soutien parental devra être considéré comme un objectif prioritaire et partagé par tous les encadrants de l'école d'escalade pour la rentrée de septembre 2014.

Par ailleurs, le processus d'appropriation et de collectivisation du dispositif pédagogique par notre « équipe salle » constituée de plusieurs jeunes travailleurs (en âge comme en ancienneté!) est sur les rails. C'est un travail permanent, mouvant par définition mais grâce auquel un certain équilibre -à travers la recherche d'une cohérence indispensable à tout travail éducatif de qualité- peut être trouvé. Après quelques semaines d'intégration, Robin a été rapidement capable de faire cavalier seul dans l'accueil et la prise en charge de groupes hétéroclites. S'il a encore besoin d'être épaulé face à des situations pratiques ou éducatives complexes ainsi que dans l'organisation de son travail, s'il lui faut encore affiner certaines connaissances, certains savoir faire et savoir être, il a largement su mettre à profit et a investi avec beaucoup de sérieux les temps de formation qui lui ont été proposés par l'équipe. Son champ d'action, sa marge d'autonomie comme sa capacité d'adaptation s'en sont vus considérablement grandis. Cette « implantation » professionnelle progressive de Robin au sein de l'équipe et de l'institution nous permet aujourd'hui d'envisager plus sereinement la nouvelle année scolaire à venir, et ce malgré le départ d'Aurore qui ne sera pas remplacée.

8.4 Affluence, qualité de service et limites institutionnelles : vers une réflexion nécessaire

L'augmentation croissante de la fréquentation de notre SAE nous contraint à une évaluation et à des réajustements permanents : une logistique exigeante, usante bien qu'incontournable, qui empiète parfois sur le temps que nous aimerions pouvoir

consacrer à l'élaboration de projets, à la réflexion ou à l'action éducative directe auprès de nos usagers. En fait d'accueil, il s'agit aussi de traiter les demandes, toutes les demandes, y compris celles auxquelles notre institution n'est pas en mesure de répondre directement. Cela sous-entend qu'il faut être capable d'absorber des réactions de frustration tout en proposant des alternatives. Derrière une « bête » demande d'inscription à l'école d'escalade se cache bien souvent une autre demande, explicite ou pas, qu'il est nécessaire de savoir décrypter pour répondre avec justesse. Recevoir, écouter, recontacter, informer, chercher, expliquer, orienter. Se réunir, réfléchir, communiquer, débriefer, préparer, s'organiser... c'est la partie immergée de notre iceberg !

Cette affluence est pour notre institution une lame à double tranchant. Elle met à jour du même coup nos forces et nos faiblesses, nos possibles et nos limites. Elle demande de toute évidence un investissement, une énergie, une disponibilité, une flexibilité et des capacités d'anticipation et de communication accrues de la part de chacun des travailleurs de l'équipe. Certes, il est intéressant que l'offre de notre service profite au plus grand nombre. Certes, il est intéressant que ce même nombre nous permette, en dépit de tarifs préférentiels, d'auto-financer une partie de nos frais de fonctionnement. Il n'en entraîne pas moins en contre-partie un surplus de travail conséquent sur tous les plans : logistique, accueil, encadrement mais aussi entretien de notre SAE, ménage, traitement administratif.

Le nombre pose ainsi la question des limites, notre priorité absolue étant de maintenir un niveau d'exigence indispensable en matière de sécurité et de qualité de service. La gestion collective ne doit pas, par exemple, s'imposer systématiquement au dépens d'une approche individualisée, au risque d'une perte de sens au regard de notre mission éducative. Force est de constater que la pression de la demande pèse aujourd'hui sur l'offre que nous sommes en mesure de proposer avec nos moyens humains actuels, mais aussi parce que la capacité d'accueil de notre SAE atteint rapidement et de plus en plus souvent ses limites.

8.5 Ouvertures de voies et entretien de la SAE

Une réunion rassemblant la plupart des ouvriers réguliers d'Itinéraires AMO avait été organisée au printemps dernier, durant laquelle avaient été soulevées diverses questions, dont la planification des créneaux horaires réservés aux ouvertures, l'accessibilité et l'inventaire du matériel, le renouvellement du stock de prises vieillissant. Ce fût également l'occasion de rappeler à nos bénévoles le cadre particulier de notre service AMO dans lequel s'inscrit notre structure d'escalade, qui sous-entend des besoins spécifiques en termes d'ouvertures pour permettre l'accès au plus grand nombre : débutants, enfants, adolescents, personnes handicapées, etc.

Suite à cette réunion, plusieurs dispositions ont été prises.

Notre salle est trop petite pour que nous puissions prendre le risque de systématiser le travail d'ouvertures sur les créneaux horaires d'accueil du public (chutes potentielles de prises ou de matériel de visserie). Depuis l'ouverture de notre SAE 7 jours sur 7 et à cause de la multiplication des réservations de la salle par des groupes en journée, les plages horaires disponibles et adaptées au travail d'ouvertures devenaient vaches maigres. Il semblait donc nécessaire de réfléchir à une solution. Nous avons finalement décidé de fermer l'accès de la salle chaque premier dimanche du mois, afin d'offrir aux ouvriers la possibilité d'une pleine journée de travail sur notre structure.

Cette décision, doublée de l'idée de transformer ces dimanches en « école d'ouvertures » à destination des « habitués », grimpeurs confirmés et fidèles d'Itinéraires AMO, ayant une bonne connaissance de la salle et désireux se lancer dans l'aventure, a créé une belle émulation qui a abouti non seulement à un renouvellement plus régulier et plus conséquent des voies tout au long de l'année, mais aussi à un turn-over et un renforcement conséquent de l'équipe d'ouvriers.

Le matériel lié aux activités d'escalade est désormais consigné sous clef dans le kot attenant à la salle bloc, dans des étagères permettant un rangement fonctionnel et rapide. Un vrai plus en terme

de confort et d'efficacité pour les encadrants et les ouvriers !

La création des documents visant à faciliter la planification et le suivi des contrôles de la SAE et des EPI est reportée sur le cahier des charges de l'année scolaire à venir. Le temps nous a manqué. Les contrôles, quant à eux ont évidemment bien eu lieu malgré tout!

9 Nouveau site web

Cette année nous avons travaillé à l'élaboration d'un nouveau site web, moins chargé et plus fonctionnel. Nous vous invitons à aller y jeter un œil et à nous donner votre avis et vos éventuelles remarques. (www.itineraires-amo.be)

10 Notes comptes et bilan

Notes relatives aux Comptes Annuels 2013 d'Itinéraires ASBL

Résultats

L'exercice 2013 présente un bénéfice de 571 euros.

Les revenus de la salle d'escalade sont (encore) en augmentation de 6,36% par rapport à 2012 pour atteindre le montant de 99.656 euros !

L'objectif de 100.000 euros que nous nous étions donné l'année dernière n'a donc pas vraiment été atteint mais de si peu.

Il faut noter que sur des revenus globaux de 592.244 euros un montant de 392.657 euros (soit 66,30%) concernent les rémunérations et charges y afférentes. Toutefois dans une ASBL "normale", vivant de ses subsides, ce taux avoisine les 80%...nous comprenons mieux l'importance de la salle d'escalade dans la gestion globale des projets (nombreux) d'Itinéraires !

Comme annoncé l'an dernier, 2013 a été l'année de fin de remboursement des emprunts relatifs aux salles (escalade et psychomotricité) d'Itinéraires.

Ne reste donc que l'emprunt relatif à la camionnette, emprunt arrivant à échéance en 2014.

Ceci explique la diminution des charges financières.

Enfin nous avons apuré une série de montants qui nous sont dues par les autorités subsidiaires mais pour lesquels nous sommes sans nouvelle.

Toutefois, si nous avons procédé à ces écritures (avec l'accord de notre réviseur d'entreprises), pour un montant global de 11845 euros, c'est par soucis de prudence. Il va de soi que nous tentons encore d'obtenir gain de cause dans ces dossiers.

Bilan

Actif

Le total du bilan s'élève à 220.041 euros.

Nous constatons que les immobilisations corporelles s'élèvent (valeur comptable nette) à 58.654 euros (aucun achat (enregistré en immobilisation) en 2013).

Les valeurs disponibles reflètent la bonne situation financière de l'Institution (39.626 euros) mais elles seraient encore meilleures si les subsides ayant déjà fait l'objet de dépenses nous étaient tous soldés... Les autorités subsidiantes nous doivent en effet 95.941 euros.

Passif

Grâce au résultat 2013, le bénéfice reporté est maintenant de 48.429 euros.

Le montant global des provisions actées est de 60.000 euros, soit :

- 25.000 euros pour les expéditions ;
- 15.000 euros pour le paiement de l'électricité à l'Athénée ;
- 5.000 euros pour des travaux d'entretien ;
- 5.000 euros pour le paiement de l'eau ;
- 10.000 euros pour faire face à l'engagement sur fonds propres d'un travailleur mi-temps.

Comme dit plus haut, nos dettes financières sont en diminution vu que fin 2013 les emprunts "salles" sont remboursés et si nos dettes salariales, fiscales et sociales sont de 67.801 euros, il faut souligner que nous n'avons aucun retard de paiement !

11 Comptes et bilan

(Voir documents en annexe)

12 Recueil des données

Analyse des dossiers individuels pour l'année 2013

(Voir documents en annexe)